

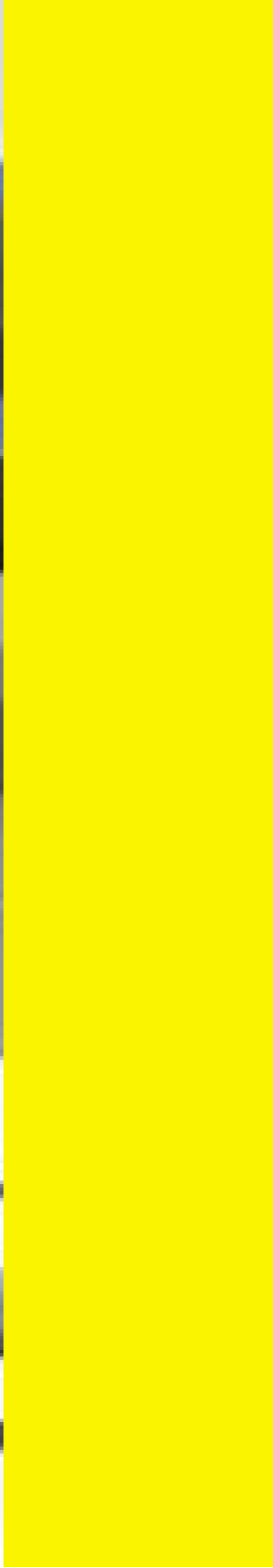
ENTREZ

dans la formation
des conducteurs



Pour être conducteur SNCF, il faut savoir :

- > Assurer sa propre sécurité.
- > Rendre compatible les exigences de la fonction et ses conditions de vie.
- > S'équiper en fonction de la nature du service à effectuer.
- > Sélectionner, emporter les documents et les matériels nécessaires.
- > Recueillir l'ensemble des informations complémentaires sur le service.
- > Gérer le temps à consacrer aux phases préparatoires pour respecter l'horaire fixé.
- > Consulter et classer les différents documents pour une exploitation rationnelle.
- > Simuler les éléments du parcours susceptibles d'influencer la marche du train à partir des documents et des informations recueillis.
- > Contrôler l'aptitude de l'engin moteur à assurer le parcours.
- > Adapter les opérations de préparation et de contrôle en fonction de l'état connu de l'engin moteur.
- > Appréhender l'organisation générale de l'entreprise et son environnement professionnel, en distinguer les mécanismes et les contraintes spécifiques.
- > Déterminer ses activités et ses contraintes propres et les ordonner.
- > Apprécier les différentes contraintes et les concilier.
- > Identifier les appareils de commande, de mesure et de contrôle du train.
- > Situer les appareils, se situer par rapport à leur utilisation.
- > Vérifier l'état et le fonctionnement des appareils de mesures, de contrôles et de commandes, et s'assurer de leur opérationnalité.
- > Déterminer les contrôles nécessaires pour assurer la conduite du train.
- > Différencier les caractéristiques utiles des engins moteurs suivant les modes de traction, en déduire les méthodes de conduite spécifiques.
- > Adapter la méthode de conduite aux caractéristiques du train.
- > Contrôler la compatibilité entre les caractéristiques de l'engin moteur du train, du parcours et de l'environnement.
- > Définir les informations nécessaires à la conduite du train.
- > Intégrer l'ensemble des éléments du parcours nécessaires à la conduite.
- > Agencer l'espace de travail pour une exploitation rationnelle des éléments à utiliser.
- > S'assurer que toutes les conditions sont remplies pour réaliser la conduite du train.



Au commencement était la sécurité...

Le Référentiel, la Bible du conducteur

Pour être conducteur SNCF, il faut :

- > une connaissance solide du socle commun : les fondamentaux du métier ;
- > une connaissance particulière des engins conduits et des lignes empruntées.

La conduite est un métier de gestes. Il ne s'agit pas seulement de connaître, il faut pouvoir réagir, vite et bien, aux événements.

Il existe des règles majeures, qui s'imposent à tous les agents et aux conducteurs en particulier. La première de ces règles est le respect des signaux. L'enseignement de la conduite commence par cela.

Habilité pour trois ans

Évalué chaque année, le conducteur est habilité pour trois ans, à condition qu'il garde les connaissances requises. Il bénéficie donc, tout au long de sa carrière, d'une formation continue pour intégrer les nouveautés de la réglementation ou les nouveaux engins.





Pour un voyage qui commence et termine à l'heure...

Le stagiaire doit être capable de préparer sa mission

C'est-à-dire :

- > Prendre connaissance des documents nécessaires à la conduite du train dans les meilleures conditions.
- Effectuer la préparation courante et les vérifications permettant de s'assurer du bon fonctionnement de l'engin moteur.

Le stagiaire doit être capable de conduire en situation normale

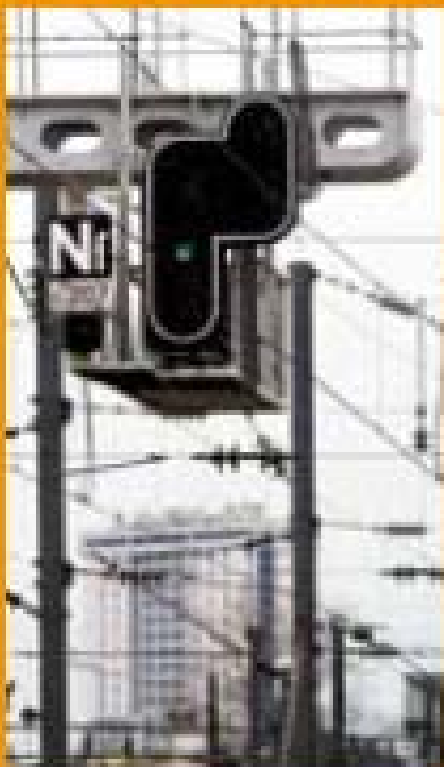
C'est-à-dire :

- > Maîtriser et respecter toutes les procédures qui concernent
 - la ligne et l'exploitation de la ligne (type de signalisation, mode de cantonnement),
 - la catégorie et la classe du train (marchandises, voyageurs),
 - l'engin moteur.
- > Respecter les arrêts et l'horaire.

Pour cela, il doit connaître tous les types de signaux. Les signaux sont normalement implantés à gauche ou au-dessus de la voie de circulation.

Les principaux signaux sont :

- les signaux de protection de points dangereux (exemple : carré),
- les signaux d'annonce d'arrêt (exemple : feu jaune clignotant),
- les signaux de limitation de vitesse (exemple : ralentissement 30),
- les signaux indicateurs de direction,
- les signaux de départ...





Malgré les aléas

Le stagiaire doit être capable de conduire en situation perturbée

C'est-à-dire :

> Faire face à des évènements, incidents

ou anomalies d'origines diverses.

Cela peut-être :

- un problème lié aux freins de l'engin moteur ou du matériel remorqué
- une anomalie de signalisation,
- une panne de l'engin moteur,
- la présence de personnes ou d'obstacles sur les voies,
- l'agression d'un agent...

Pour cela, il doit immédiatement

> Appliquer les procédures et les actions de mise en sécurité du train prévues par le référentiel Traction ou par sa version synthétisée, le memento.

> Appliquer les procédures pour mettre le train en sécurité, en cas de panne de l'engin moteur. Consulter et appliquer le guide de dépannage.





Comment est dispensée la formation ?

Pédagogie par objectifs

Traduire en terme de «être capable de...»

les compétences nécessaires que doit acquérir le stagiaire face aux différentes situations du métier.

Formation initiale en alternance

- > Une formation générique en Centre de formation, avec des formateurs permanents.
- > Une formation d'application, en situation réelle, en établissement, avec des tuteurs cadres Traction et des conducteurs moniteurs.

Trois axes

- > Compréhension des systèmes.
- > Connaissance des procédures.
- > Maîtrise des gestes métiers en situation de travail enseignés en neuf modules.

Contrôle continu

Le stagiaire est évalué après chaque module.

C'est le cadre d'une équipe de conducteurs de l'établissement du premier emploi qui évalue et autorise le passage au module suivant en relation avec l'équipe pédagogique du CPFT.

La fin de la formation est sanctionnée par un examen.

Prise en compte des facteurs humains

Obligatoire en Europe pour les pilotes d'avion, la formation aux facteurs humains est encore rare dans le ferroviaire. La SNCF les a intégrés dans la formation des conducteurs et de leur encadrement, pour :

- > Considérer l'homme dans les systèmes développés.
- > Pallier les conséquences de ses défaillances éventuelles par l'organisation, la mise en place de boucles de rattrapage, d'automatismes, etc.







La SNCF emploie **16 000** conducteurs

dont **1 000** ont une compétence internationale

et **1 500** sont tégévistes

12 mois de formation
pour un conducteur de ligne

18 mois pour le dirigeant de proximité
qui encadre une équipe de conduite

80 jours pour un conducteur
de manœuvre et de lignes locales

72 jours pour un conducteur
de tram-train

8 à 12 stagiaires
par école de conduite

6 centres
de formation

21 simulateurs
de mission

94 simulateurs
de procédure